Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 712

Artikel: Renaissance du féminisme allemand

Autor: S.F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265875

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Soutenez votre „Mouvement" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

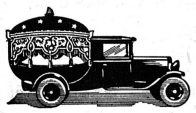
que tout a été oublié, de ce qui se disait au sujet de la Grèce, pendant la durée de la grande guerre, pour laquelle notre petite patrie s'est offerte en holocauste, sans la moindre hésitation, ni aucune restriction. Quand nos maris, nos pères, nos fils, nos frères, se mirent en route un jour d'automne, au moment le plus critique de la guerre, au moment où les plus optimistes même et les plus braves des hommes — au dire de l'inoubliable Président Roosevelt — avaient presque perdu tout espoir de vaincre, nous leur dîmes adieu sans plaintes, en étouffant notre douleur, avec le moral élevé et l'âme pleine d'enthousiasme. Combien d'entre eux ne sont-il jamais revenus, combien d'entre eux n'ont-ils pas laissé leurs os sur les montagnes de l'Epire du Nord, là même où aujourd'hui une autre tyrannie, qui vaut bien celle du fascisme italien, martyrise nos frères Grecs. Notre deuil, nous l'avons porté le front haut, car la pensée que la mort héroïque de nos bien-aimés avait donné le premier sourire de la victoire à la lutte des alliés nous consolait. Avec la même abnégation nous avons envoyé nos fils, nos maris, nos frères, et nos pères à la deuxième guerre contre l'Allemagne. Animées des mêmes sentiments, nous avons passé les années si dures de l'esclavage, pendant lesquelles nous voyions les nourrissons et les vieillards mourir de faim dans les rues, nos villages et nos villes être incendiés et mis en ruines par les barbares conquérants, nos hommes être fusillés par centaines, par milliers.

Ce n'est point par milliers, ni même par dizaines de milliers, c'est par centaines entières de milliers que se comptent les femmes de la Grèce qui ont perdu leurs enfants et leurs protecteurs pendant ces quatre années tragiques, qui n'ont plus leurs bien-aimés, ni leur maison, ni même la possibilité de nourrir leurs orphelins. Nous avons subi tout cela avec persévérance et avec foi, non seulement parce que nous descendons des femmes de Sparte, mais avant tout, parce que nous croyions que ces énormes sacrifices se faisaient en faveur d'une lutte grandiose pour la Justice et la Liberté.

Nous savons que les Etats et les Gouvernements des peuples alliés et amis nous aident. Nous savons que la plupart des vivres et des vêtements que nous donnons à nos enfants, ce sont eux qui nous les envoient. Mais nous ne voudrions pas que nos requêtes, nos plaintes, nos vœux soient abaissés au niveau d'une simple demande d'aumône. Nos bien-aimés, qui ont offert leur vie au combat commun, seraient bien peinés de savoir leur patrie mendiante. Nous croyons qu'assurer au peuple grec le droit à la vie la plus élémentaire, lui offrir un secours matériel analogue à celui que reçoivent ou demandent les Allemands, les Italiens et les Bulgares, ne peut pas épuiser les sujets des revendications grecques.

C'est avec un profond chagrin que, dans tous les débats concernant la Grèce nous voyons la question grecque se borner aux constatations des quantités de secours importés en Grèce par l'U.N.R.R.A., nous la voyons se limiter à des jugements basés sur la seule apparence et souvent calomniateurs, portés sur l'état de notre situation intérieure, et d'après lesquels toute manifestation de convictions nationales et de revendications du peuple grec est toujours accusée de servir quelque parti politique.

Voilà pourquoi l'amertume remplit notre cœur. Et voici notre vœu: Que nos alliés se rappellent, — et si les hommes l'oublient, que ce soit vous, les femmes, qui le leur rappeliez — ce qu'est la Grèce, ce qu'elle représente dans l'histoire, ce qu'elle a fait pour la victoire commune, ce qu'elle a offert pour elle. Quand ils se rappelleront tout cela, ils examineront la question grecque avec plus de justice et avec une meilleure conception de la réalité.



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus

FORMALITÉS GRATUITES

Renaissance du féminisme allemand

Un des lieux communs les plus répandus, pendant la période que nous venons de vivre, consistait à dire que les femmes allemandes étaient toutes partisanes du national-socialisme et que toutes, d'un seul cœur, avaient voté pour Hitler. Aucune preuve n'a pu être apportée à ces dires; on sait cependant que tant que les femmes allemandes ont pu voter, elles ont renforcé les partis du centre, et non pas le national-socialisme. D'ailleurs, le national-socialisme était résolument antiféministe; tant qu'il a été un parti d'opposition, il n'a jamais présenté de candidates; une fois qu'il a été au pouvoir, une de ses premières décisions a été le renvoi des députées qui siégeaient au Reichstag, au nombre d'une quarantaine. En 1933 déjà, la puissante Alliance des sociétés féminines allemandes était dissoute; le mouvement féministe allemand n'existait plus; nombre de ses dirigeantes durent s'expatrier, gagner la France, puis les Etats-Unis ou l'Angleterre; Mme Adèle Schreiber-Krieger, bien connue en Suisse où elle a fait beaucoup de conférences, a vécu en France, en Suisse, à Londres.

Sous Hitler, les femmes allemandes ont été embrigadées dans une association nationale-socialiste sous la direction d'une « Führerin », Mme Scholtz-Klinke, qui faisait de la jeunesse, des étudiantes, de « vraies femmes allemandes », selon la conception hitlérienne, tandis que Mme Lemke était placée à la tête de l'organisation des camps de travail où devaient être dressées toutes les jeunes filles en passe de devenir, elles aussi, de « vraies femmes allemandes ».

Il semble, d'après les lettres qui viennent de parvenir en Suisse, que le mouvement féministe allemand tente de se relever de la catastrophe. Mme Gertrude Bäumer, un des chefs les plus respectés du féminisme d'avant le nazisme, qui a été députée au Reichstag, se trouve aujourd'hui en Thuringe, après avoir fui la Silésie où sa maison a été ravagée par les armées russes. Mme Agnès von Zahn-Harnack, qui présidait la grande association dissoute en 1933, vient de fonder « l'Alliance des femmes allemandes 1945 », qui, bien entendu, exclut les femmes ayant adhéré au national-socialisme. Les nouvelles qui nous parviennent d'Outre-Rhin sont trop rares pour qu'on puisse savoir la part prise par ce nouveau groupement aux élections allemandes faites, cet hiver, de par la volonté de l'occupant anglais et américain.

S. F.

Le „Prix Mlles Panchaud"

Trois Lausannoises qui ont de longs états de service dans l'enseignement primaire, Mlles Emilie, Jeanne et Blanche Panchaud, ont remis à la Municipalité de Lausanne une somme de Fr. 1500 dont les intérêts serviront à récompenser une élève sortant des classes primaires, primaires supérieures ou ménagères de Lausanne, sans distinction de nationalité, et qui, par sa persévérance et son application, sera arrivée à de bons résultats dans les travaux à l'aiguille.

Un Bureau qui ne chôme pas

(suite et fin)

Les deux autres sections ont pour secrétaire Mlle Denise Lecoultre, de Genève, qui a remplacé Mme Schær-Robert, celle-ci n'ayant pu passer qu'un an au Secrétariat.

La Section II se consacre aux intérêts sociaux et économiques. Elle a étudié le problème de l'assurance vieillesse et survivants et la situation faite à la femme dans le projet des experts. On a constaté entre autres que les célibataires des deux sexes seraient astreints à verser un même sacrifice de solidarité; mais comme les femmes touchent des salaires bien inférieurs à ceux des hommes, elles sont, en fait, victimes d'une injustice. Une requête sera adressée, à ce sujet, à l'Office fédéral des Assurances sociales.

Ont été encore étudiés les problèmes posés par la protection de la famille, l'assurance-maternité, l'influence des dancings, etc.

La Section III s'occupe des intérêts politiques et des questions juridiques: suffrage féminin, services complémentaires féminins de l'Armée, bibliographie et documentation féminines. Celles-ci commencent à être assez fournies pour être fort utiles aux associations suisses et étrangères qui ont besoin de renseignements. Ce service complétera les archives féminines créées par Mlle A. Muriset, à la Bibliothèque Nationale Suisse, à Berne, dont nous aurons l'occasion de parler.

La Section III a élaboré, après une longue enquête, un premier grand tableau des Commissions et Organes officiel et des femmes qui y sont déléguées. Nous verrons ainsi exactement les lacunes que nous devons chercher à combler. On sait que cette participation féminine aux commissions officielles d'étude est de première importance pour la défense de nos intérêts.

En dehors de leurs recherches documentaires et de la publication fréquente et régulière, de communiqués de presse, les trois secrétaires ont été invitées à assister à nombre de séances, comités, assemblées, etc.; elles gardent ainsi le contact avec tous les problèmes que les femmes s'efforcent de résoudre.

On voit par cet aperçu pourtant incomplet que le Secrétariat est un instrument de travail dont nous ne saurions plus nous passer, il permet de gagner du temps et de coordonner les efforts dispersés. Le Secrétariat ne saurait disparaître.

(D'après le rapport annuel de l'année 1945).

Nouvelles des Sections suffragistes

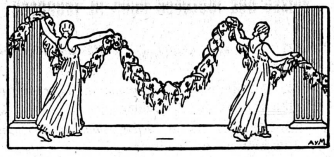
Nouvelles du Tessin.

Un message fort sensé, objectif et bien documenté a été présenté au Conseil d'Etat Tessinois, demandant l'introduction du suffrage féminin. Ce message a été pris en considération le 9 juillet et sera étudié par les conseillers pendant les vacances. Les sections suffragistes tessinoises, réunies le 3 juillet, ont décidé d'accompagner le message d'une lettre signée par toutes les sections. En outre, une campagne de presse sera organisée par les rédactrices des journaux politiques tessinois, Mmes Tencalla, Cantoreggi et autres.

Le dimanche 30 juin, les Jeunes libéraux radicaux ont tenu une assemblée à Melide. On a profité de l'occasion pour poser quelques questions sur le suffrage féminin aux conseillers d'Etat présents. Les réponses ne furent pas très encourageantes, non pas à cause de l'échec subi à Bâle-Ville, mais à cause des résultats des récentes élections françaises et italiennes où les électrices ont joué un rôle important avec une tendance peut-être trop conservatrice.

Espérons tout de même, et continuons, avec le courage que nous a inspiré Mlle Gourd, la lutte pour notre juste cause.

F. Volonteri.



Dans les sociétés savantes

Le *Mouvement féministe* a déploré à plusieurs reprises combien nos sociétés savantes, qui sont presque toutes mixtes, répugnent à nommer des femmes dans leur comité, alors que bien souvent une présence féminine pourrait revigorer l'activité de ces sociétés, y amener un peu d'air frais et renouveler les façons de travailler, sans pour cela causer une révolution dans les habitudes.

Relevons, à la gloire de la Murithienne, société valaisanne des Sciences naturelles, que son secrétaire est une secrétaire, Mlle B. Luisier, et son caissier, une caissière, Mlle de Riedmatten.

Société d'utilité publique des femmes suisses.

La *Société d'utilité publique des femmes suisses* a tenu son assemblée annuelle à Wengen les les 1er et 2 juillet. Elle comptait plus de 300 participantes sous la présidence de Mme A. Mercier. Après la partie administrative où Mmes Langner, Paur-Ulrich et Jeanneret, furent remplacées au Comité central par Mmes Leuba-Käppeli, Hügi-Lüdi et Schmid- Schulthess, on entendit plusieurs exposés. D'abord le conseiller national Roth (Interlaken) parla de la « Population de l'Oberland bernois » et des divers problèmes que soulèvent le travail et le gagne-pain des habitants dans ces montagnes. Puis Mlle Dr. Somazzi entretint ses auditrices de ce sujet: « Les Nations Unies et la Suisse ». Enfin Mlle Dr. E. Odermatt présenta la figure qui est à l'ordre du jour de notre pays: Pestalozzi.

On ne peut que se féliciter du succès de cette rencontre, où la musique ajouta encore ses harmonies et le beau temps ses faveurs, et remercier les organisatrices de la parfaite ordonnance de ces deux journées.

Société de Poésie.

La *Société de Poésie de Lausanne* avait eu l'heureuse idée de consacrer une séance à nos *poétesses romandes* et c'est Mme Vio Martin, délicat poète elle-même, qui avait été chargée de présenter ses sœurs en poésie. Elle sut le faire avec beaucoup de pénétration et un don psychologique très sûr; ses analyses et ses réflexions personnelles alternaient avec des lectures de poèmes confiées à Mme Grezet-Perregaux et à M. M. Ruche. Ils interprétèrent avec talent des vers de Pierrette Micheloud, Thérèse Baud, Louise Meyer, Marie Perelmann, Marguerite Rochat, Elisabeth Burnod, Corinna Bille, Emilia Cuchet-Albaret, Evelyne Laurence, ainsi qu'une page de prose poétique d'Hélène Champvent.

Le cadre où se tenait cette « cour de poésie » ajoutait encore au charme des vers: c'était sur la terrasse du château de Bussigny, aimablement mise à la disposition de la Société de poésie par M. et Mme Mermoud. Le soir tombait tandis que les strophes mélodieuses chantaient la tristesse ou la joie, la solitude et la nature, l'amour ou la mort. Dans l'ombre grandissante tout devint beauté, pureté, harmonie heureuse, entre les voix de la nature, le chant des poètes et la sympathie de ceux qui les écoutaient...

Nous souhaitons que le beau travail de Mme Martin soit entendu à Genève et à Neuchâtel et publié dans une revue.

Ev. Laurence.

La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciencieuse de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses maladies.

Produits de première qualité aux prix les plus modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

Spécialité de chocolats suisses

Maison HOFFMANN & KOEBELI

GENÈVE

8, rue du Marché (face Fusterie) TÉL 4.25.91

22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaponnière) TÉL. 2.37.92

Pour tous vos **DÉMÉNAGEMENTS** et **VOYAGES** consultez

DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES NATURAL LE COULTRE S. A.

GENÈVE Tél. 5.12.55

Fraisse & Cie

TEINTURIERS

conseillent bien, exécutent au mieux

Tous Travaux de Teinture et Nettoyage

Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37
2, Rue Michell-du-Crest - Tél. 4.17.39
Usine et Magasin : 53, Rue de St-Jean - Tél. 2.35.95

Floriana Institut pédagogique privé Pontaise 15 — LAUSANNE

Nouvelle Direction : E. PIOTET Tél. 2.92.27

Formation de gouvernantes-institutrices pour familles suisses et étrangères

Préparation d'assistantes pour Homes d'enfants, Colonies de vacances, Maisons de refuge, etc.

Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assuré.

Epicerie Fine et Spécialités

Maison JACCARD - ARDIN VEVEY

Simplon 33 *Téléphone 5.22.41*

Produits diététiques

Pour tous vos MEDICAMENTS

Pharmacie Golaz

La plus ancienne pharmacie de la région

L. Dessemontet. Vevey . Pl. du Temple 2 . Tél. 5.30.05

Chez **Mme Marleine**

MODES - VEVEY

vous trouverez le coiffant personnel

LA MERCIÈRE

VEVEY

La bonne maison spéciale de BONNETERIE LINGERIE

J. Dormond

Le Portail Blanc

WHITE GATES

English Tea-Room and Library

LA TOUR-DE-PEILZ

Tél. 5.30.27 (23 rte de St-Maurice) Arrêt du tram: „White Gates"

HOTEL DE LA PAIX

LAUSANNE

La plus belle situation

Son cabaret en vogue

"AU COUP DE SOLEIL" avec Edith et Gilles

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE